



AGAPORIA

THE CONSCIOUS CLUB™

Chaque séjour laisse le monde plus vivant

SOMMAIRE

- 03 Ce qu'est le Club
- 04 Une ferme qui se trouve être un resort cinq étoiles
- 05 Avant la ligne de profit
- 06 Le climat a un chiffre. La Nature en a six cents.
- 07 Ce qui reste sur ce coteau
- 08 Prêts avant la loi
- 09 Les murs sont un patrimoine
- 10 L'océan
- 11 Au-delà de la limite
- 12 Ce que nous cherchons
- 13 La maison du Club
- 14 De l'hôte au Steward
- 15 Une journée aux champs
- 16 Comment le registre est tenu
- 17 Ce que nous ne pouvons pas promettre
- 18 Le pacte



LE CLUB

CE QU'EST LE CLUB

The Conscious Club™, c'est faire revenir la Nature, défendre l'océan et protéger les enfants qui hériteront des deux. Votre séjour atteint les trois. Voici les quatre pierres angulaires qui le permettent.

The 4% Restoration Mandate. Une part fixe du revenu des chambres, prélevée avant tout calcul de profit et versée que l'année ait été clémente ou non.

The Biological Engine™, et trois directions au-delà. Une partie de cette part reste ici, sur les terrasses, l'eau et les seize hectares sauvages. Le reste va à la Nature, à l'océan et aux enfants.

The Social Sanctuary. Le lieu de rassemblement du Club : de quoi lire, écouter, et s'asseoir pour converser avec d'autres hôtes et avec celles et ceux qui travaillent en première ligne de la restauration. Chaque saison la salle se remplit, et le gain net de la Nature y est présenté en personne.

The Steward Community. Un seul séjour vous y admet, sans frais et aux mêmes conditions que tout le monde. Les chiffres vous parviennent chaque année où que vous soyez, accompagnés d'une question : que devrait faire le domaine ensuite ? Chaque réponse est lue.

Quatre pierres angulaires, et ensemble elles laissent le monde plus vivant.

LE CONSTAT

UNE FERME QUI SE TROUVE ÊTRE UN RESORT CINQ ÉTOILES

En 2021, Chatham House a publié avec le Programme des Nations unies pour l'environnement une étude établissant d'où vient la perte de biodiversité. Sur les vingt-huit mille espèces que l'UICN a évaluées comme menacées d'extinction, l'agriculture est une menace nommée pour vingt-quatre mille d'entre elles. Le système alimentaire mondial est le premier moteur de cette perte, devant toute autre cause.

Ce constat a décidé de ce que serait ce domaine. Un resort de luxe qui finance la conservation ailleurs fait de la charité, et c'est utile. Un domaine agricole cinq étoiles qui change sa façon de cultiver agit sur la cause.

Le même rapport nomme trois issues. Orienter les régimes vers le végétal. Mettre des terres de côté pour la nature. Cultiver d'une manière qui soutienne la biodiversité.

Cinquante-quatre hectares cultivés en régénératif. Seize retirés définitivement. Une cuisine menée par un potager à une minute de la porte.

Trois leviers, un coteau. Les chambres sont venues après.

Chatham House et PNUE, Food System
Impacts on Biodiversity Loss, février 2021



LE MANDAT

AVANT LA LIGNE DE PROFIT

Quatre pour cent d'une seule nuit est une petite somme. Quatre pour cent de vingt-quatre Sanctuaries sur une saison ne l'est pas, et cela revient chaque année aussi longtemps que le domaine est en activité.

Le chiffre s'applique au revenu des chambres, le seul chiffre d'un hôtel que l'on ne peut déplacer. Il est prélevé avant que quiconque n'établisse ce que l'entreprise a gagné : pas quatre pour cent de ce qui reste, pas quatre pour cent d'une bonne année, pas quatre pour cent de ce que le conseil décidera en mars.

Une saison maigre pèse sur le domaine et laisse la restauration intacte. L'engagement est le plus difficile à tenir dans les années où le tenir importe le plus. C'est délibéré, et personne chez Agaporia ne peut en voter la suspension, parce qu'aucun mécanisme pour le faire n'a été écrit.

On vous dit la somme. On la dit à notre équipe. On la dit à quiconque la demande, les années où elle est grande comme les années où elle ne l'est pas.

LA PROMESSE

LE CLIMAT A UN CHIFFRE. LA NATURE EN A SIX CENTS.

Nature positive a une définition reconnue. Arrêter et inverser la perte de nature d'ici 2030 par rapport à une référence de 2020, et atteindre un rétablissement complet d'ici 2050. Cent quatre-vingt-seize parties l'ont signée à Kunming-Montréal en décembre 2022.

Ce dont les signataires ne sont jamais convenus, c'est de la manière de savoir si la promesse est tenue.

Marco Lambertini, qui préside la Nature Positive Initiative, pose le problème sans détour : le climat dispose de la température mondiale et de la concentration de gaz à effet de serre, la nature n'a rien d'équivalent.

Son équipe a recensé les options existantes et trouvé plus de six cents façons distinctes de mesurer l'état de la nature. Depuis mai 2025, un ensemble minimal est en test auprès de trente organisations dans trente-deux pays, l'agriculture parmi les secteurs.

Le gain net de la Nature est ce que ce domaine publie, et la méthode a été bâtie dans cet écart. Une référence enregistrée avant la première graine, seize hectares tenus en témoin, et le même terrain relevé chaque saison. Publié intégralement, y compris les années qui nous sont défavorables.

Notre propre référence date d'avril 2026, et non de 2020, parce que la terre a été cultivée de façon conventionnelle jusqu'à ce que nous l'atteignons. Le sens de la mesure est inchangé.



TOUT PRÈS

CE QUI RESTE SUR CE COTEAU

Une part des quatre pour cent ne quitte jamais Montefollonico. La terre, les murs et l'eau.

Seize hectares retirés de la production, définitivement. Aucune plantation, aucune récolte, aucune intervention. La terre choisit ce qui y pousse, et les cinquante-quatre autres sont mesurés par rapport à ce choix.

Les terrasses d'oliviers, taillées dans cette pente et qui tiennent encore la terre. Elles sont le plus bel ouvrage du domaine, et belles pour une seule raison : une main a posé chaque pierre. Les remonter est un travail lent, à la main.

Et l'eau. Un coteau cultivé durement pendant des décennies rejette la pluie. Faire revenir l'eau dans le sol n'a rien de spectaculaire et ne se voit depuis aucune terrasse. Tout le reste sur ce coteau en dépend.

Les trois étaient là avant. Le domaine est l'arrivant.



TRENTE POUR TRENTE

PRÊTS AVANT LA LOI

La Cible 3 du cadre de Kunming-Montréal engage le monde à conserver trente pour cent des terres et des mers d'ici 2030. Atteindre ce chiffre par les seuls parcs nationaux est arithmétiquement impossible en Italie, où la plupart des terres sont privées.

Le cadre reconnaît une seconde catégorie : une aire produisant de vrais résultats de conservation même là où la conservation n'est pas la vocation première du terrain. Dans le langage du cadre, une OECM. Les fermes y répondent. Les domaines privés y répondent. Les conditions sont un engagement de long terme et un suivi indépendant.

L'Italie s'est engagée à les reconnaître. Le 2 septembre 2026, le Ministère a publié la septième mise à jour de la liste nationale des aires protégées, 1 048 sites, et déclaré que la reconnaissance des OECM contribuera aux trente pour cent. La loi qui en définirait les modalités n'existe toujours pas.

WWF Italia a déposé un projet devant la Camera dei Deputati le 22 juillet 2025, et sa responsable des affaires juridiques a décrit la situation exactement : le droit italien ne contient aucun cadre permettant de reconnaître une OECM. La proposition a été soumise à tous les partis du parlement. Plus d'un an après, rien n'a été adopté.

Seize hectares sont ici déjà hors production définitivement, déjà mesurés chaque saison, déjà en route vers une certification extérieure. Nous n'attendons pas que la loi décide de ce qu'il faut en faire.

PIERRE SÈCHE

LES MURS SONT UN PATRIMOINE

En 2018, l'UNESCO a inscrit l'art de la construction en pierre sèche sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'Italie a porté la candidature avec sept autres pays, et le dossier italien nomme la Toscane.

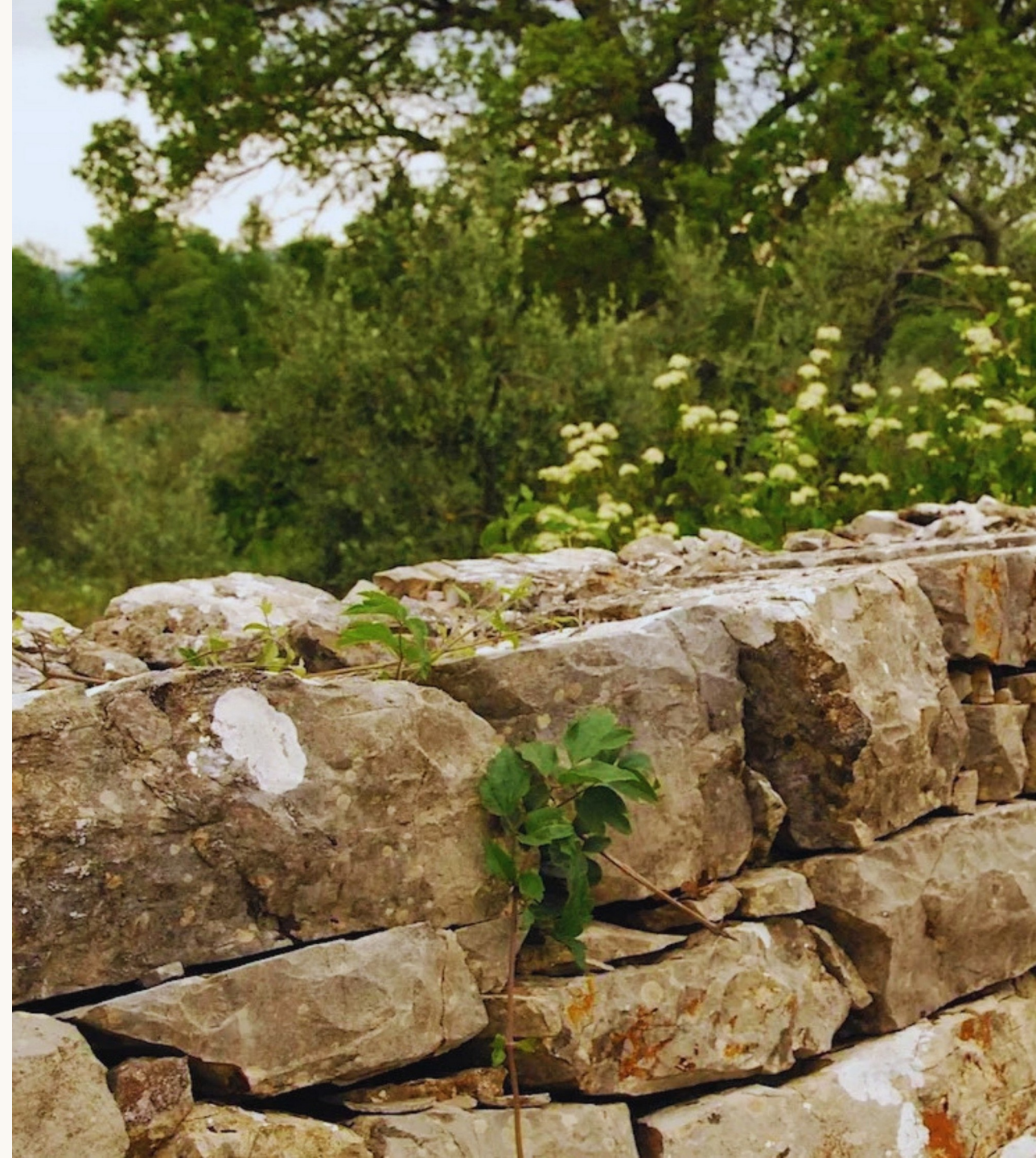
Ce que l'UNESCO protège, c'est le savoir-faire, non les murs. Quelle pierre va où, comment une structure portant plusieurs tonnes tient des siècles sans mortier d'aucune sorte, et comment un murailler forme le suivant.

Un mur est aussi un ouvrage d'ingénierie. Le texte même de la décision de l'UNESCO consigne que les structures en pierre sèche préviennent glissements de terrain et inondations, luttent contre l'érosion et la désertification, enrichissent la biodiversité et créent le microclimat qui rend la culture possible sur une pente.

Un mur effondré n'est pas une ruine pittoresque. C'est un coteau qui commence à bouger.

Remonter un mur demande un maître murailler, et il y en a moins chaque année. Les quatre pour cent paient leur temps.

Art de la construction en pierre sèche, savoir-faire et techniques. Inscrit en 2018, 13.COM. Croatie, Chypre, France, Grèce, Italie, Slovénie, Espagne, Suisse.





Notre 4% Restoration Mandate porte au-delà du domaine.

L'océan est l'une des trois directions.

LES TROIS DIRECTIONS

AU-DELÀ DE LA LIMITE

La plus grande part quitte le domaine, dans trois directions choisies parce qu'aucune des trois ne survit sans les deux autres.

NATURE

Une forêt peut être vidée sans qu'un seul arbre soit coupé. Retirez les pollinisateurs, les champignons du sol et les disséminateurs de graines, et elle continue de ressembler à une forêt pendant que le carbone quitte le sol en dessous.

Le rétablissement connaît le problème inverse : seize hectares qui reviennent seuls sont une île. Oiseaux, insectes et graines franchissent notre limite dans les deux sens, et ils cessent de venir s'il n'y a rien pour eux au-delà.

OCÉAN

Soixante et onze pour cent de la surface de la planète est de l'eau. L'océan a absorbé environ un quart du dioxyde de carbone rejeté par l'homme et plus de quatre-vingt-dix pour cent de l'excès de chaleur.

Au moins la moitié de l'oxygène de l'atmosphère vient de la mer, et elle abrite des formes de vie qui n'existent nulle part sur terre.

Chaque goutte d'eau qui quitte ce coteau atteint la Tyrrhénienne, emportant ce que le sol lui a donné. Nitrates et sédiments, ou presque rien du tout, selon la façon dont la terre au-dessus a été cultivée. Faire revenir l'eau dans ce sol est la première chose que le domaine fait pour la mer.

ENFANTS

Tout ce qui est restauré ici peut être défait par celui qui en hérite, et ceux qui en hériteront sont aujourd'hui des enfants.

Une partie de cette part quitte le domaine, pour des programmes destinés aux enfants qui existent depuis des décennies.

Et une partie reste ici. Des enfants viennent travailler une journée sur une terre en rétablissement, et rentrent chez eux après avoir compté ce qui y vit, planté pour l'année suivante et mangé des légumes sortis de terre une heure plus tôt.

Chiffres de l'océan : GIEC, Rapport spécial sur l'océan et la cryosphère dans le contexte du changement climatique, 2019 ; NOAA National Ocean Service.

ALLIANCES

CE QUE NOUS CHERCHONS

Aucune alliance n'est signée. Nous avons choisi trois directions, les conversations sont ouvertes, et cette page ne nommera personne tant qu'un accord ne portera pas deux signatures.

Nous voulons financer un projet précis à l'intérieur du programme d'une organisation, et non une part d'un fonds général. Un bois avec une référence cadastrale. Une portion de côte avec un nom. Une année scolaire avec un nombre d'enfants.

Quatre pour cent traçables jusqu'à un lieu sur une carte peuvent être vérifiés. Quatre pour cent absorbés dans un rapport annuel ne le peuvent pas. Et vous devriez pouvoir aller vous tenir à l'endroit que votre séjour a payé.

Nous demandons trois choses à une alliance, et chacune réduit le champ. Le travail de terrain nous revient, de sorte qu'une découverte sur le terrain peut changer la façon dont cette terre est travaillée. Les résultats sont publiés comme les nôtres, chaque année, y compris les projets qui n'ont rien donné. Et la méthode circule : Nature Asset Value et Return on Regeneration™ sont ouverts, et the Research Lab existe pour que chacun puisse s'en servir.

Où cherchons-nous ? Le paysage UNESCO du Val d'Orcia et du Monte Amiata. La Tyrrhénienne. Et des programmes pour les enfants dans les régions d'Italie qui ont le moins.

Pendant ce temps, les quatre pour cent n'attendent pas. Tant qu'aucune alliance n'est signée, chaque euro va dans la terre ici, engagé dès le jour où le domaine ouvre.



THE SOCIAL SANCTUARY

LA MAISON DU CLUB

Un feu, des fauteuils bas, une vue vers Montepulciano, et une étagère qui va de la grande littérature à The Book of Hope. De quoi lire, parler, ou s'asseoir et lever les yeux vers la forêt qui revient.

Chaque saison la salle se remplit. Notre équipe de recherche rapporte ce qui a changé sur la terre, et celles et ceux qui travaillent en première ligne apportent leurs propres connaissances et relevés.

Nos cultivateurs, qui peuvent vous dire sans notes quel coin d'un champ retient l'eau. Une biologiste marine montée de la Maremma avec ses images de l'archipel toscan. Un agriculteur de trente ans de métier sur le Val d'Orcia, qui se souvient de ce à quoi ressemblait la vallée avant. Et vous, saisi par l'intelligence naturelle.

La plupart des après-midi la salle est calme, et vous vous endormez, votre livre posé à l'envers.



THE STEWARD COMMUNITY

DE L'HÔTE AU STEWARD

The Steward Community ne comporte ni frais, ni niveau, ni minimum. Un séjour suffit. L'essentiel de ce que votre séjour met en route se produit après votre départ.

Une fois par an, le rapport Agaporia est publié, et il vous parvient le jour de sa parution, dans la forme où il paraît, y compris les lignes qui nous déçoivent. Chaque saison, notre équipe de recherche et celles et ceux qui travaillent en première ligne se réunissent dans the Social Sanctuary, et l'invitation est adressée à chaque Steward.

On vous demande ce que le domaine devrait faire autrement, quelles alliances méritent d'être envisagées, quel projet appelle de l'attention, et ce que the Steward Community elle-même devrait devenir. Nous lisons chaque réponse.

Agaporia peut restaurer soixante-dix hectares. Celles et ceux qui repartent d'ici en ayant compris comment peuvent en restaurer bien davantage.



JOURNÉES AUX CHAMPS

UNE JOURNÉE AUX CHAMPS

Le comptage des espèces commence quand les oiseaux commencent. En avril, c'est six heures.

On vous donne un quadrat, une planchette et une feuille portant les mêmes colonnes que celles des chercheurs, et on vous montre comment noter ce qui se trouve dans le mètre carré devant vous.

À neuf heures vos genoux sont mouillés et vous avez trouvé six plantes que vous ne savez pas nommer. À onze heures vous savez nommer la plupart d'entre elles, et vous avez cessé d'appeler les autres des mauvaises herbes.

Les données vont dans le même fichier que tout le reste, vérifiées et conservées. La matinée que vous passez en avril 2029 se trouve à l'intérieur du chiffre publié en décembre de la même année.

Les semaines d'automne et d'hiver demandent un travail plus dur. Les olives descendent des arbres, l'ail et les fèves entrent en terre, les haies sont rabattues une fois les feuilles tombées, et les vignes sont taillées. Les mains froides, la lumière basse de l'année, et la zuppa di verdure sur le feu toute la semaine.

RESPONSABILITÉ

COMMENT LE REGISTRE EST TENU

Trois instruments tiennent le registre : un qui vous parvient, un qui permet à l'extérieur d'éprouver les affirmations, et un qui empêche quiconque de modifier les chiffres ensuite.

The Personal Impact Report vous parvient au départ, en deux moitiés. L'une est la terre. Le gain net de la Nature au fil de vos nuits : carbone dans le sol, eau retenue, espèces comptées, et votre part de chacun.

L'autre moitié, c'est vous. Vous seul savez ce que vous avez ressenti, cette moitié est donc à vous de l'écrire, quelques lignes par jour, de votre propre main. Nous prenons la mesure, jamais les notes.

Les deux certifications examinent des choses différentes. B Corp regarde l'entreprise, et exige que les statuts soient réécrits pour que les dirigeants soient tenus de peser la terre et les personnes au même titre que le rendement. EarthCheck regarde l'hôtel, année après année, selon une norme mesurée. Ni l'une ni l'autre ne regarde le coteau, et c'est à cela que sert le registre.

Nous avons choisi un registre parce que ces affirmations survivront à ceux qui les ont faites. Une écriture portée en 2029 ne peut être modifiée en 2039 sans laisser de trace.

Chaque écriture est publique, et la méthode derrière elle aussi. Nous publions les deux pour que d'autres domaines puissent les copier, car c'est la seule manière dont soixante-dix hectares deviennent quelque chose qui compte.



LES LIMITES

CE QUE NOUS NE POUVONS PAS PROMETTRE

Certaines années reculeront. Le sol se rétablit lentement et inégalement, et un été sec peut défaire deux bonnes années.

Trouver une organisation dont le travail peut être vérifié sur le terrain prend du temps, et nous n'avons fixé aucune date. La part est dépensée sur ce coteau en attendant.

La certification est encore devant nous. B Corp et EarthCheck s'évaluent une fois le domaine en activité, et aucune des deux ne sera acquise avant 2029. Ce qui existe aujourd'hui, c'est la référence et la parcelle témoin.

Les quatre pour cent ne résoudront pas cela seuls. Un domaine ne déplace pas un chiffre qui se mesure en continents. L'argent restaure ce coteau et finance du travail ailleurs.

Ce que nous pouvons promettre, ce sont les chiffres, publiés qu'ils montent ou qu'ils descendent, et l'engagement de laisser cette terre plus vivante que nous l'avons trouvée.



LE PACTE

À l'ouverture de la COP26, Sir David Attenborough a déclaré devant les chefs d'État réunis : « Si, en agissant séparément, nous sommes une force assez puissante pour déstabiliser notre planète, alors, en agissant ensemble, nous sommes assurément assez puissants pour la sauver. »

The Conscious Club™ est cet argument à l'échelle d'une seule communauté, où le gain net de la Nature et votre propre restauration sont tous deux consignés et tous deux publiés. Un coteau, une salle, et vous, qui avez choisi de continuer à regarder après votre départ.

Nous avons engagé les quatre pour cent avant que vous n'entendiez parler de nous.

La santé de la terre et la prospérité humaine sont une seule et même mesure.

True Comfort Does Not Take. It Restores.



Nature Is Our Origin. We Never Left It.

Réervations et renseignements

reservations@agaporia.com

+39 347 255 8552

Località Orsina, Montefollonico (SI), Toscana

www.agaporia.com